



Jacques MONORY

Nulle Part, 1983

Lithographie | 3/30

76 x 55 cm

Numéro d'inventaire : E53



Jacques MONORY est né.e en 1924. Il.elle est mort.e en 2018

Présentation du travail de l'artiste

« ... » Dans un texte de jeunesse (De l'évasion), Emmanuel Levinas a parlé de « la pureté du fait d'être qui s'annonce déjà comme évasion ». Cette évasion ancrée à l'être n'est pas seulement ce qui en lui s'offre à être plié par le devenir, elle lui appartient, elle est ce qui le délivre de la pure pesanteur. Le temps, qui accueille cette délivrance, en même temps la consume. Ce que Monory peint, c'est cette consommation et cette délivrance, ce sont les gestes qui vivent et se détruisent dans le temps, mais aussi quelque chose qui, sans prétendre échapper à la destruction, s'en évade : un film, la mince paroi sur laquelle un instant le temps s'arrête, parce qu'il est visionné.

Jean-Christophe Bailly Extrait de la monographie MONORY aux Éditions Ides et Calendes

Écrits sur l'œuvre

Cette édition est une réinterprétation d'une peinture réalisée par Jacques Monory en 1980, cette huile sur toile fait partie d'une série de 5 œuvres intitulée « Fuite ». Cette œuvre est la seule abstraite de cette série présentant dans les autres toiles des paysages peints de manière hyperréaliste. Ces autres vues désertées reprennent les 3 couleurs caractéristiques des œuvres de Monory, le jaune, le bleu et le rose. Le choix de ces 3 couleurs comme d'autres éléments du travail de cet artiste est lié au cinéma et à l'édition. En effet ces couleurs sont à la fois celles utilisées pour les impressions en quadrichromie (utilisée notamment pour la presse) et pour le cinéma en technicolor, deux supports de la culture populaire. Autre originalité de cette œuvre par rapport à l'ensemble du travail de Monory est la présence du texte. En effet dans la plus part de ses propositions cet artiste présente des scènes hyperréalistes, que l'on pourrait imaginer être des scènes de fait divers ou de cinéma sur lesquels des filtres bleu, jaune ou rose semblent avoir été apposés. Cette technique est à mettre en relation avec un souvenir d'enfance du peintre qui raconte que le projectionniste du cinéma qu'il fréquentait utilisait lors des projections de films en noir et blanc des filtres bleus pour les scènes nocturnes et jaunes pour les scènes diurnes. En physique la superposition de lumières bleu, jaune et rose donne une lumière blanche, alors qu'en peinture le mélange de ces 3 couleurs donne du noir.

Biographie de l'artiste

Jacques Monory est né le 25 juin 1924 mais sa biographie d'artiste a longtemps mentionné 1934. A l'origine de cette falsification, il y a le désir de participer à un concours ouvert aux artistes de moins de 30 ans. Cette mystification s'est révélée signifiante lorsque Monory a trouvé dans la génération précédente, des pairs et des complices : Hervé Télémaque, Bernard Rancillac, Peter Klasen, ... tous nés dans les années trente et regroupés sous l'appellation de « Figuration narrative ». Il a suivi une formation de graphiste-peintre-décorateur dans une école d'arts appliqués puis a travaillé dix ans chez Delpire, éditeur de livres d'art, spécialisé dans la photographie, où il s'initie à la pratique de l'image photographique et à la conception d'ouvrages.

De même qu'il est né deux fois, en 1924 et 1934, Jacques Monory, a commencé deux fois son œuvre. De 1952 à 1962, une première période de recherches picturales le mène d'une figuration onirique à une pratique de collage de photographies couleurs pour aboutir à une peinture abstraite et organique.

En 1962, il fait table rase, détruit la quasi-totalité de ses œuvres inaugurant ce qui allait devenir son style et sa

technique : une peinture figurative réalisée à partir de photographies et de reproductions. Amoureux des revolvers, Jacques Monory a intégré à la fois l'objet et son utilisation dans son œuvre. Le tir est en jeu dans ses peintures, où les impacts de balles subsistent et où la réalité quotidienne devient une cible désignée. Bien qu'il n'expose jamais en tant que photographe, il pratique intensément la photographie. Depuis son premier appareil, il est fidèle à la marque légendaire Leica. Jacques Monory n'est pas seulement peintre, il est aussi écrivain, publiant régulièrement depuis les années 70 des textes et des romans. Le dernier en date, Angèle est paru en 2005. Il a également réalisé des films dont Ex (1968), Brighton Belle (1973) et La Voleuse (1986).

Source : MAC/VAL